

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 à Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 14 Mai 1878.

NOUVELLES LOCALES.

Depuis quelques jours des mineurs installés sur l'avenue de la Porte-Neuve, en face l'escalier aboutissant à l'établissement des Bains, attaquent vigoureusement le rocher qui longe cette avenue à droite. Déjà on aperçoit le tracé d'une rampe qui aboutira à la rampe Major et permettra d'aller directement de Monaco au Port en évitant le long détour de la Consigne.

Ce projet, appelé à rendre de si grands services aux commerçants de la Principauté, rencontre l'approbation générale de la population. Il sera, en outre, un embellissement de plus. Vers le milieu de la partie plane de cette route sera un bassin avec jet d'eau. Ajoutons que de cet endroit la vue est magnifique. On découvre toute la Condamine et Monte Carlo, l'œil embrasse d'un seul coup la Tête-de-Chien, la Turbie, le port, le Tir aux pigeons, le Mont-Agel et toutes les sinuosités de la côte jusqu'à la Bordighera.

Déjà, cet hiver, l'espace compris entre le poste de la Consigne et le point de départ de la rampe que l'on construit, a été déblayé et transformé en pelouse, bordée de cactus et de géraniums du plus bel effet. Cette partie, jadis nue, du rocher de Monaco, va donc s'embellir comme celle donnant sur la pleine mer, du côté du Midi, et où l'on travaille avec zèle pour la continuation des jardins Saint-Martin depuis la pointe du fort Antoine jusqu'à l'endroit où s'élevait jadis la maisonnette du garde, démolie l'an dernier.

On a commencé jeudi à déplanter les arbustes qui ornent la terrasse du Casino du côté de la mer, pour commencer les travaux de la nouvelle salle de spectacle. La salle de concert actuelle sera convertie en grande partie en promenoir faisant prolongement à celle des pas-perdus. La nouvelle salle, qui prendra le milieu de la façade sud du Casino et s'avancera sur le jardin, pourra contenir sept à huit cents spectateurs. La façade de ce monument sera très élégante. Les travaux vont être poussés avec la plus grande activité, pour que le tout soit prêt, dit-on, au mois d'octobre.

Ainsi de tous côtés notre Principauté s'embellit. On peut dire qu'elle fait dès à présent sa toilette pour recevoir dignement ses hôtes aimables et empressés à la saison prochaine.

Nous publions à notre quatrième page l'horaire du service d'été de la Compagnie de Paris-Lyon-Méditerranée qui fonctionne depuis hier.

Dans ce nouveau service le train express n° 4, direction de Paris, qui partait de Monaco à 9 h. 54 est supprimé, en revanche le train mixte 482 se forme à Menton et passe à Monaco à 9 h. 38, pour arriver à Marseille à 6 h. 20. Le train express 496 de Menton à Cannes qui partait de Monaco à 10 h. 28 du soir est également supprimé.

Dans la direction de l'Italie le train express 475 partant de Cannes à 9 h. 58 du matin, se rendant à Menton et passant à Monaco à 11 h. 32, et l'express n° 3 venant de Marseille pour Gênes et qui arrivait à Monaco à 5 h. 42 du soir, n'existent plus; en revanche le train 479 partant de Marseille à 6 h. 30 du matin et qui s'arrêtait à Cannes, poursuit sa route jusqu'à Menton, passant à Monaco à 4 h. 55 du soir.

Le 7 mai, le sergent de ville Grandjean a trouvé, dans le voisinage du Casino, un porte-monnaie contenant une certaine somme d'argent, qu'il s'est empressé de déposer à la Direction de la Police, où on peut le réclamer.

Nous lisons dans la *Gazette des Bouches-du-Rhône* d'Arles du 12 de ce mois :

Nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que M. Bénédic-Henry Révoil, notre savant et sympathique collaborateur, vient de faire paraître un nouvel ouvrage intitulé *Monaco et Monte Carlo*. Dans cette monographie de la Principauté du Prince Charles III, l'auteur a voulu réunir dans un volume tout ce qui tient à l'histoire du passé et du présent de Monaco et de Monte Carlo. On trouve dans cet ouvrage les souvenirs anciens et modernes du pays, la légende des princes, la description des jardins, des hôtels, des villas, des détails sur la chasse et la pêche, etc.

Ce joli volume est orné de fort belles gravures et admirablement imprimé.

Nous félicitons sincèrement notre ami M. Bénédic-Henry Révoil d'avoir écrit l'histoire des princes de Monaco et de leur Principauté.

Quand on a lu ce livre on ne peut s'empêcher de s'écrier: Heureux pays ensoleillé et parfumé que Dieu semble avoir choyé tout particulièrement, heureux petit peuple qui a à sa tête un prince si bon et si juste. En effet, combien le sort de ce peuple minuscule de 6,000 âmes vivant sous l'administration paternelle de Charles III, dont la devise *Deo juvante* digne d'envie est préférable du tout au tout à celui de ces grandes nations qui s'entredéchirent et gémissent sous le poids des impôts plus ou moins vexatoires.

Comme le dit M. Bénédic-Henry Révoil que nous citons, en parlant du bonheur du peuple monégasque: « Ce bonheur garanti par les traités, de 1815, renouvelés en 1870, durera longtemps par cette raison que les habitants, les sujets du souverain, aiment leur prince et qu'ils redoutent les révolutions comme ils auraient peur de la peste. Que de sagesse dans cet Etat minuscule qui devrait servir d'exemple au monde entier!

« En résumé, depuis son avènement, libre de tout souci, de toute préoccupation politique, Charles III s'est consacré à l'administration de son petit Etat et de sa Principauté. »

Toute l'ambition du prince régnant de Monaco consiste à rendre son peuple heureux; S. A. S. s'appuyant sur son droit se contente de faire respecter son indépendance et de conserver la Principauté qui fut donnée à ses ancêtres en récompense de leurs grandes actions.

Dans ce royaume de fées, qui se nomme Monaco, il n'y a ni conscription, ni impôts, ni patentes. Son Altesse Sérénissime entretient à ses frais, pour le maintien du bon ordre dans toute l'étendue de sa Principauté, une garde composée de soixante-dix hommes et un corps de trente carabiniers; voilà l'armée. L'instruction publique est gratuite et congréganiste, ce qui ne gêne rien et est loin de faire le peuple malheureux, contrairement à ce que disent les ennemis de l'ordre social. Les Frères des Ecoles Chrétiennes dirigent les écoles de garçons et les Dames de Saint-Maurcelles des filles et les asiles. Monaco possède aussi, dans l'ancien couvent de la Visitation, un collège dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus.

L'attachement et la sympathie pour la France de l'illustre famille de Grimaldi, son dévouement pour le Saint-Siège ont été toujours très-grands. Les Princes de Monaco ont constamment recherché d'être en bonne intelligence avec notre nation. Ils ont été aussi en même temps nos alliés. Pour n'en citer qu'un exemple, au seizième siècle, le Prince Honoré II ayant compris que le protectorat de la France était plus glorieux et plus désintéressé que celui de l'Espagne, n'écoutant que son patriotisme, délégua un de ses conseillers Henri de Corbon auprès de Louis XIII pour négocier un traité qui fut signé à Péronne, le 14 septembre 1641. Deux mois après, ce Prince chassait les Espagnols de sa Principauté et se mettait ensuite sous la protection du roi Très-Chrétien à condition qu'il demeurerait maître souverain de son Etat. La confiscation de ses domaines de Lombardie et de Naples suivit de près la conclusion du traité de paix de Péronne. Mais Louis XIII dédommagea amplement Honoré II en érigeant le duché pairie de Valentinois en sa faveur et en lui accordant les comtés de Carladez, la baronnie de Calvinet en Auvergne, le marquisat des Baux en Provence qu'ils ont possédé jusqu'à la Révolution de 1789, et la seigneurie de Buis en Dauphiné.

Le cardinal Grégoire Grimaldi, de la branche collatérale des Grimaldi Cavalleroni, de Gênes, suivit l'exemple du chef de sa famille et dans une circons-

tance importante de sa vie sacrifia l'Espagne à la France. Il fut récompensé de ce service par sa nomination à l'archevêché d'Aix. Comme on peut le remarquer par ce qui précède divers souvenirs rattachent les Princes de Monaco à nos contrées, à la Provence.

Charles III marche sur les traces de ses illustres ancêtres. Comme eux, il aime beaucoup le St-Siège, la France, et nous ajouterons qu'il affectionne beaucoup aussi les Provençaux. On compte un certain nombre de Français dans l'entourage de Son Altesse Sérénissime, et parmi ceux-ci, plusieurs sont des enfants de la Provence.

L'héritier présomptif de S. A. S. Charles III, le prince Albert-Honoré-Charles, aime la France comme une seconde patrie. Il servit, en 1870, dans la marine française avec le grade de lieutenant de vaisseau et fut décoré pour sa noble conduite. Le Prince qui est Grand'Cordon de plusieurs Ordres Etrangers porte toujours à la boutonnière la décoration de la Légion d'honneur.

Nous ne saurions terminer ces lignes, sans souhaiter que Dieu accorde à S. A. S. Charles III, de régner encore longuement pour le bonheur de son petit peuple.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — On lit dans le *Citoyen* :

M. de Lesseps doit arriver mardi prochain dans notre ville par le courrier d'Alexandrie. En quittant l'Egypte M. de Lesseps a remis la présidence de la commission d'enquête sur les finances égyptiennes à MM. Rivers et Wilson.

Cannes. — On nous annonce, disent les *Echos de Cannes*, que parmi les lignes de chemins de fer d'intérêt général dont la création vient d'être adoptée, figure la ligne du *Central-Var* qui était si ardemment désirée par nos populations :

Le *Central-Var*, tel qu'il vient d'être arrêté en principe, comprend deux lignes de chemin de fer, au lieu d'une seule. C'est un projet complet, une entreprise qui embrasse tous les intérêts de la région et les dessert tous. Quelques mots d'explication le feront comprendre.

La voie projetée part de Nice, passe à Cagnes, arrive à Grasse et se poursuit sur Draguignan en traversant les riches territoires des communes de Montauroux, Callian, Fayence, etc. Arrivée un peu au Nord de Draguignan, c'est-à-dire vers Clapiers, la ligne se bifurque, un tronçon monte au nord, se dirigeant sur Castellane et Digne par Comps et Barrême ensuite, l'autre tronçon descend sur Draguignan, passe à Lorgues et va rejoindre par Montfort la ligne de Carnoules-Brignoles-Saint-Maximin.

La guerre a fait opposition à la ligne de Draguignan à Mirabeau, ligne que les délégués du Var avaient demandée et obtenue dès l'abord.

Mais tel qu'il a été adopté, le double tracé du chemin de fer du Var donne satisfaction à tous les intérêts. Au point de vue stratégique, il supplée à l'insuffisance manifeste de la ligne unique du littoral ; sous le rapport commercial et économique, il procure à l'industrie et au commerce de grandes facilités et est destiné à repandre la vie et la fécondité au sein des territoires et des populations que le manque de voies ferrées tenait dans un état d'infériorité voisin de l'appauvrissement.

Disons encore que si nos renseignements sont exacts, la ligne du *Central-Var* a été classée la troisième parmi toutes celles d'intérêt général et que, par conséquent, si rien ne vient mettre obstacle aux projets du ministre des travaux publics, elle sera construite dans un délai relativement fort court.

Nice. — Le *Phare* annonce que le Conseil général des ponts- et-chaussées vient d'approuver le projet de canal de la Vésubie, en émettant un avis favorable à l'allocation de la somme de 2,400,000 fr. demandée à l'Etat par la ville de Nice pour l'exécution de ce projet.

M. le ministre des travaux publics se montrerait disposé à prendre une décision conforme.

— Une tentative d'assassinat a été commise à Vienne, ces jours derniers, sur la personne du prince de Thurn-et-Taxis, grand écuyer de l'empereur d'Autriche.

Le prince de Thurn-et-Taxis a essuyé deux coups de feu, mais il n'a pas été atteint.

L'auteur de cet attentat est un employé de commerce. Il a été immédiatement arrêté.

Le prince est très connu à Nice où il vient fréquemment.

L'Exposition universelle de 1878 à Paris

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur donnant les détails suivants sur l'installation de l'Exposition qui s'est ouverte le 1^{er} de ce mois à Paris et dont les splendeurs font l'objet de l'admiration universelle.

On sait que l'Exposition exhibe deux séries de provenances absolument distinctes : les produits du travail ancien et ceux du travail contemporain.

Le Champ de Mars est consacré à l'art et à l'industrie de nos jours, le Trocadéro aux musées rétrospectifs.

Ce sont MM. Davioud et Bourdais qui, après un concours public, avaient été chargés de l'édification générale des constructions. Les difficultés qu'ils eurent à vaincre furent grandes.

Le sous-sol du Trocadéro avait été autrefois exploité par les carriers et les excavations n'avaient point été remplies, de telle sorte qu'il fallut assurer les fondations du monument futur par des consolidations formées de remblais ou de piliers. Ces travaux descendent à plus de vingt mètres au-dessous du niveau de la place du Trocadéro.

Autre difficulté : le palais devait avoir deux façades : une façade normale sur la place du Trocadéro, de niveau avec le sol, c'est-à-dire offrant aux voitures et aux piétons l'entrée de plain-pied ; puis une autre façade toute décorative, couronnant la crête du Trocadéro, regardant Paris ou du moins parallèle au cours de la Seine, et faisant face au Champ de Mars et à l'École militaire. Naturellement, c'est ce second point de vue qui a le plus préoccupé MM. Davioud et Bourdais : La ville de Paris, en assurant la conservation définitive de ce palais, l'a fait entrer dans la série de ses monuments officiels.

Voyons d'abord l'architecture de ce côté.

Un grand mur, formant pignon, s'élève au-dessus des péristyles par lesquels le public entre, et la nudité en est rompue par de fausses fenêtres.

A gauche et à droite s'élancent deux tours carrées ou minarets.

Le talent de décoration qui caractérise M. Davioud s'affirme dans les profils, dans le ton alterné des moellons piqués et de la pierre brune du Jura, dans une distribution sobre et agréable de caissons et de ronds en mosaïques vertes et dorées. Cette décoration règne sur tout le monument. De près, elle se montre légère et délicate ; de loin, elle détermine un ton rompu, analogue à un glacis.

Neuf portes s'ouvrent sous la galerie qui se développe au pied du pignon. Ce nombre d'ouvertures n'est point exagéré. Ce palais renferme, à droite et à gauche, les galeries destinées aux objets des arts décoratifs anciens, à la salle des concerts, qui est la plus vaste qu'on ait encore construite (5,000 auditeurs y trouveront facilement place), et, enfin, il donne accès dans les jardins, d'où, par le pont d'Iéna, on peut se rendre dans le Champ-de-Mars.

Les galeries se déploient à droite et à gauche, coupées par deux petits pavillons et terminées, aux extrémités, par deux grands pavillons (le tout à coupoles) qui contiennent deux vastes escaliers. La place perdue là sera facile à recouvrer un jour. Un musée n'a jamais assez de place pour exhiber les séries qui viennent sans cesse l'enrichir.

De même que l'architecte du Trocadéro, l'ingénieur du Champ-de-Mars s'est tiré avec honneur de la besogne qu'il avait acceptée dans le vaste plan de M. Krantz.

Ce qui éclate dans cette exposition, ce qui frappe tous les esprits, c'est le genre de beauté, l'idéal particulier

d'harmonie et de souplesse que l'ingénieur a fait atteindre à la brique, à la fonte, au verre, à la céramique employée en masse. Jamais le fait ne s'était aussi franchement accusé.

Le palais du Champ-de-Mars, regardé des pentes qui lui font face, ou mieux encore de la galerie qui partage la rotonde à mi-hauteur, offre une façade simple et mâle, et un rectangle composé d'une série de toitures vitrées qui font comprendre sans effort les divisions générales, les voies qui les coupent à angle droit. Il est bon de se pénétrer de cette vue à vol d'oiseau : cet ensemble est l'expression ordonnée du besoin qu'ont tous les peuples de la terre de comparer côte à côte et un à un les produits de leur sol, de leurs mers, de leurs industries, de leurs arts, ainsi que le faisaient, dans des proportions infiniment restreintes, les peuples du Moyen-Age dans les grandes foires annuelles du midi de la France, de l'Allemagne, de la Russie.

La vue à vol d'oiseau nous a révélé une solution de continuité dans les espaces intérieurs : une série de constructions se faisant suite, sauf en un endroit (le pavillon que s'est réservé la Ville de Paris pour exhiber ses collections administratives), sont isolées dans le sens de la longueur et bordées de plates-bandes, d'allées, de massifs. Cette double cour, si l'on veut, longe les salles construites tout exprès pour la peinture, la gravure de la France et de tous les pays étrangers.

Sur le côté droit de cette longue allée, s'aligne une rangée d'édifices construits par chaque nation dans le style qui caractérise le plus purement son architecture, et avec des matériaux assez sérieux pour que les commissions aient pu s'y installer.

On se trouve d'abord en face de manoirs anglais. La longueur de l'espace occupé par l'exposition de l'Angleterre sur l'avenue centrale est de plus de 540 pieds. Le premier de ces édifices reproduit le style d'architecture en vogue du temps de la reine Anne ; c'est le type d'un manoir seigneurial de la vieille Angleterre ; cet édifice a été mis à la disposition de S. A. R. le prince de Galles, président de l'exposition anglaise, pour l'usage de la commission.

Le second édifice, pavillon du prince de Galles, a été élevé sur les dessins de M. Gilbert Redgrave ; c'est une solide et massive construction aux fenêtres ogivales, dans le style du règne d'Elisabeth ; c'est le vrai type de beaucoup d'édifices dans lesquels l'aristocratie anglaise se plaît encore, de nos jours, à reproduire l'architecture des siècles passés. Puis, vient une maison de ville construite en bois et en plâtre ; telles étaient dans toutes les villes d'Angleterre et à Londres même, du quinzième au dix-septième siècle, les maisons des marchands et des bourgeois ; on en voit encore quelques vieux spécimens qui ont résisté à l'action du temps et au besoin de renouvellement qui, à la longue, finit par emporter les vieux édifices. Ces maisons rappellent, par leur charpente disposée en arête de poisson, nos anciennes maisons françaises du temps de Henri IV, dont quelques-unes subsistent encore.

Enfin, le cinquième édifice est une maison de campagne anglaise du temps de Guillaume III. Ce cottage, avec ses festons de lierre et ses plates-bandes fleuries, est encore aujourd'hui le gracieux modèle de presque toutes les habitations plus ou moins ornées, plus ou moins luxueuses, mais toutes confortables et charmantes du pays de Kent, du Devonshire ou de l'île de Wight.

Après l'Angleterre viennent la Suède et la Norvège, avec leurs grandes constructions dont les parois sont formées d'arbres entiers. Nulle demeure n'est plus chaude pendant l'hiver ni mieux garantie contre le froid et les vents ; on y est imprégné du parfum des sapins du Nord.

L'Italie expose un peu plus loin la grandiose façade d'un édifice monumental, dont les parois sont revêtues de larges panneaux de terre cuite, ornements de fleurs et de guirlandes ; le plein cintre majestueux, les colonnes de marbre, une élégante série de médaillons des grands artistes italiens, forment un ensemble du plus beau style, qui rappelle la terre classique des arts.

Le Japon et la Chine nous présentent à la suite le style particulier de leur architecture, qui ne manque ni d'originalité ni de grâce. L'Autriche, la Russie, la Suisse, ont élevé des façades qui méritent, à des titres divers, de fixer l'attention.

La Belgique a élevé un véritable et splendide palais en marbre et en pierres de taille d'un ton gris qui donnent aux monuments de ce pays un cachet particulier. Cette façade, d'une grande magnificence, reproduit avec fidélité l'architecture des châteaux et des grands hôtels de la Belgique. Il est construit dans le style de la Renaissance, mais ne reproduit aucun édifice en particulier.

La Grèce, dans un étroit espace, nous montre la façade d'une maison grecque moderne; maison blanche, toute petite, ornée de fresques et de décorations qui font penser à Pompéi; tout y est simple, sobre, pur et d'une suprême élégance. La Grèce est encore et toujours la patrie des arts et des grâces.

Le Danemark expose le « pignon sur rue » d'une de ses maisons; l'Amérique centrale se distingue par une belle galerie, aux arcades en plein cintre, surmontée d'une autre galerie de bois qui surplombe à la manière des chalets suisses.

Le Portugal attire l'attention par une façade splendide et très ornée; c'est le porche d'une église gothique, sculptée, découpée de dentelures, ornée de statues dans des niches, comme l'architecture gothique en a placées sur tous ses monuments.

Enfin, pour terminer cette énumération, la Hollande nous présente un véritable monument où son histoire et son génie national semblent revivre. C'est un grand édifice de briques, très-massif, mais non dénué d'ornements sévères; la tour carrée qui le domine rappelle le beffroi des temps passés.

On peut affirmer que cette belle avenue « des façades architecturales des puissances étrangères » exercera un attrait puissant sur les visiteurs de l'Exposition.

Nous sommes obligé d'abréger cette rapide et incomplète description et il nous reste à parler du pavillon de Monaco, c'est ce que nous ferons dans notre prochain numéro, laissant pour cela la place à une plume amie et autorisée.

VARIÉTÉS.

Sous Terre.

Nous avons parlé, dans un précédent numéro, d'une importante découverte archéologique dans le voisinage de Manfredonia; l'exhumation de l'ancienne ville de Sipuntum.

Nous avons appris, dernièrement, qu'on venait de découvrir, en Angleterre, à Abinger, près de Dorking, les ruines d'une villa romaine ainsi qu'une quantité considérable de morceaux de tuiles, de poteries, de tessères blanches et rouges et des monnaies de Constantin, de Faustini, etc.

D'un autre côté, les journaux du Calvados nous font savoir que les terrassements exécutés près de l'ancien manoir de Frie, ont mis à découvert des cercueils et des objets en fer appartenant à l'époque mérovingienne.

Le temps est donc décidément aux découvertes archéologiques. Dans un petit village de la Terre de Labour, à Cancellio, l'une des premières stations de Naples à Rome, on a mis à jour, en exécutant des travaux, une nécropole antique ayant appartenu à la cité de Suessula. On y a trouvé une grande quantité d'objets de l'époque grecque archaïque et des ornements étrangers couverts d'inscriptions; vases, tasses, monnaies et autres articles en or et argent, des *unguentarii*, des colliers en verroterie, etc. Cette nécropole a près d'un kilomètre de longueur.

L'Égypte est la terre classique des nécropoles (villes des morts). On en dissimulait ordinairement l'entrée très soigneusement et les découvertes qui en ont été faites ont été presque toutes dues au hasard.

C'est là qu'on a trouvé ces sarcophages en pierre et

ces momies dont le musée du Louvre possède de si curieux échantillons.

Les pyramides forment encore une espèce de nécropole. Il est avéré, aujourd'hui, qu'elles n'étaient autre chose que des tumulus gigantesques contenant des chambres à sépulture dont l'entrée était murée.

En Palestine, on rencontre des nécropoles, pour ainsi dire, à chaque pas. Aux alentours de Jérusalem, la plupart des vallées renferment des tombeaux. Celle de Josaphat est la plus riche en ce genre.

En Amérique, il y en a aussi un grand nombre. Tous les temples de la Floride servent de sépulture aux morts.

A Cusco, la *nécropole* des rois du Pérou, qui était dans le temple du Soleil, avait des magnificences et des splendeurs éblouissantes. Les corps des rois étaient rangés par ordre d'ancienneté, des deux côtés de l'image du Soleil, qui était d'or massif. Les portes étaient lamées d'or. Ces richesses et ces précieuses dépouilles disparurent quand les Espagnols s'emparèrent du pays. Les Incas les cachèrent et l'on ne put jamais les retrouver.

En 1829, à Vulci, en Italie, un bœuf en labourant un champ, creva de son pied une voûte dont on ignorait l'existence et dans laquelle on trouva les trésors qui ont fourni au musée Campana ses meilleurs morceaux.

Paris, on peut le dire, est construit sur des nécropoles. On en trouve aussi souvent dans le midi de la France, sur les bords du Lot et de la Garonne. Il existe à Bordeaux une nécropole étrange qui consiste en un cercle de corps humains naturellement embaumés par des infiltrations de carbonate de chaux.

Les environs d'Arles sont peuplés de tombes creusées dans le granit, à fleur de sol.

Elles sont placées par groupes qui paraissent correspondre à des familles. C'est un curieux spécimen de cimetière propre aux origines du christianisme dans les pays de rochers.

En résumé, les nécropoles sont à l'histoire de l'espèce humaine, ce que sont les gisements de fossiles à l'histoire des règnes organiques sur le globe. C'est là que le savant, l'archéologue peut étudier avec fruit les origines des peuples, au triple point de vue des religions, des sciences et des arts, de même que le naturaliste va scruter les commencements de la vie dans les terrains fossilifères.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 6 au 12 Mai 1878.

ST-TROPEZ. cutter. *Vierge des Anges*, fr. c. Cosso, vin.
 GOLFE JUAN. b. *St-Joseph*, id. c. Grisole, sable.
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Alexandre*, id. c. Gabriel, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id.
 MENTON. cutter *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts vides.
 NICE. chaloupe à v. le *Commerce*, id. c. Lambert, passagers.

GOLFE JUAN. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, sable.

Départs du 6 au 12 Mai 1878.

GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, franç., c. Moute, sur lest.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Gabriel, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Eclaireur*, id. c. Allègre, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id.
 MENTON. cutter *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, vin.
 GOLFE JUAN. b. *St-Joseph*, id. c. Grisole, sur lest.
 ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts v.
 TRAPANI. trois mâts *Giambattista primo*, italien, c. Dagnino, sur lest.
 NICE. chaloupe à v. le *Commerce*, franç., c. Lambert, sur lest.
 GOLFE JUAN. tartane *St-Jean-Baptiste*, id. c. Bertocci, sur lest.
 MENTON. brick-g. la *Corse*, id. c. Confortini, charbon.

AVIS

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

En vente à l'imprimerie du Journal:

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métiévier.

Deux volumes in-8° — Prix: 6 francs.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la *Mode Illustrée* offre à ses abonnées, en leur prodiguant les patrons, les gravures, les renseignements, les conseils tant pour leur habillement que pour l'exécution de tous les travaux féminins.

Un numéro spécimen est envoyé gratis à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne, en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, 56, rue Jacob, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-postes: dans ce cas, il faut ajouter pour chaque trois mois un timbre de 25 centimes, soit 4 timbres pour l'année.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^e édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
 4^e édition, avec une gravure colorisée chaque numéro:
 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 3 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHÈRE	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	6	759.8	760.2	758.6	758.4	758.8	19.5	16.2	16.2	16.2					15.8
7	758.6	758.8	758.4	757.2	756.8	19.5	20.2	19.6	18.9	16.5	16.5	75	S O	voilé	
8	755. »	754.7	754.7	753.8	755.5	17.2	19.9	20.8	18.5	16.6	16.7	76	S S O fort	pluie matin, beau	
9	758.4	759.4	758.9	759. »	759.7	18.3	20.2	20. »	19.2	16.8	17. »	82	S S O	beau	
10	760.4	762.1	761.7	761.2	761.8	18.6	19.4	19.6	18.7	16.8	17.5	80	E S E	voilé, beau soir	
11	760.7	764.6	760.8	760.4	759.3	19. »	18.6	19.2	18.5	17.8	17.5	78	E	beau matin, voilé	
12	758. »	757.5	756.9	756.8	757.1	19. »	19.7	19.2	17.4	15.8	18. »	84	S O	pluie mat., variab.	
DATES 6 7 8 9 10 11 12															
Observations: Maxima (19.5 20.5 20.8 20.4 19.8 19.3 19.8) Pluie tombée: 20 ^{mm}															
Minima (15.3 14.5 14.7 14.7 15.5 15. » 15.5)															

Le Conseil de fabrique de la cathédrale de Monaco demande

DEUX CHANTRES & UN SACRISTAIN

S'adresser à M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre, place Saint-Nicolas, à Monaco, ou à M. Raybaudi, Trésorier de la fabrique.

UNE INSTITUTRICE FRANÇAISE, désire donner des leçons à domicile.

S'adresser au Cabinet littéraire, rue des Princes.

LEÇONS DE PIANO. — M^{lle} BABEL
Villa Rouderon, aux Moulins.

CARLO PIAZZA
CHIRURGIEN DENTISTE

Etabli à Menton depuis plusieurs années, a l'honneur d'informer les habitants de Monaco qu'il vient d'ouvrir, pour la pose des dents et les soins de la bouche, un cabinet à l'hôtel de l'Univers, à la Condamine, où il sera à la disposition du public deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, de huit heures du matin à cinq heures du soir; les autres jours on le trouvera à Menton, rue Partouneau, quartier Saint-Roch.

Poso de dents à partir de 5 francs.

Dentiers à partir de 100 francs.

Plombago et extraction, prix modérés.

Grand dépôt de savons pour toilette, d'eau et de poudre dentrifices de la Maison Philippe et C^{ie}, de Paris.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Hôtel-Restaurant Strasbourg

TENU PAR **LOUIS BOULAS**

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 MAI 1878. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	477	481	479	501	487
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				6 40	7 55	6 35		1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon				7 06	9 52	10 02		3 05
47	5 75	4 30	3 15	Cannes				8 04	10 28	12 10		7 12
16	1 95	1 45	1 10	Nice	arrivée			8 19	12 35	2 24	4 10	6 15
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer	départ			8 30	12 46	2 35	4 22	6 26
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu				8 37	12 53		4 29	6 33
7	» 85	» 65	» 45	Eze				8 45	1 01		4 38	6 41
	» »	» »	» »	Monaco				9 05	1 15	3 04	4 55	6 55
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo				9 10	1 20	3 09	5 01	7 01
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune				9 20	1 32		5 10	7 10
10	1 20	» 90	» 65	Menton				4 55	9 43	1 55	3 43	5 19
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome				5 15	11 45	4 07	4 03	9 55
173	19 15	13 55	9 65	Gènes				12 55	6 05		10 32	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	STATIONS	478	500	482	486	488	492	494	498
					omn. matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte soir	mixte soir
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.				4 17	7 30	8 35	12 55	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.				6 30	10 24	12 45	3 14	6 45
10	1 20	» 90	» 65	Menton				7 03	9 08	11 »	1 20	3 50
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune				7 16	9 21	11 10	1 31	4 »
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo				7 25	9 31	11 20	1 41	4 10
	» »	» »	» »	Monaco				7 38	9 38	11 31	1 47	4 20
7	» 85	» 65	» 45	Eze				7 51	11 44		4 39	8 01
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu				7 59	11 52		4 47	8 09
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer				8 06	12 02	12 07	2 11	4 54
16	1 95	1 45	1 10	Nice	arrivée			8 18	10 14	12 19	2 23	5 06
				Nice	départ			6 08	10 30	1 44	2 45	5 40
47	5 75	4 30	3 15	Cannes				7 16	11 49	2 55	3 44	6 44
173	21 30	16	11 70	Toulon				12 »	4 10	8 10	7 38	
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				2 20	6 20	10 15	9 15	

HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LONDRES
Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA
(maison meublée), tenue par Erasme Ray.
Boulevard de la Condamine.

HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE
Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.